Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 63 (1925)

Heft: 30

Artikel: Le père Grise

Autor: Gander, Samuel / Père Grise / Christin, Marc

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-219662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ. 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

l'Agence de publicité : Gust. AMACKER Palud, 3 — LAUSANNE ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Elranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace. Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

ARMOIRIES COMMUNALES



Bursinel, au district de Rolle, a pris à son compte les belles armes de la famille de Sacconay, ses seigneurs et maîtres du XVIe au XVIIIe siècle. Elles consistent en un écusson divisé horizontalement en deux par-

ties, la supérieure est d'argent avec l'avant corps d'un non rouge paraissant sortir de la partie inférieure qui est noire avec trois étoiles d'argent posées en triangle.



combremont-le-Grand. — Le Conteur a publié l'an passé les armoiries qui figuraient sur la médaille de mobilisation décernée aux soldats. C'étaient les armoimoiries de la famille de Mestral. Dès lors, et sur le conseil de la

Commission cantonale des armoiries, la Commune a préféré prendre les armes des Sires de Combremont: un chien d'or dressé sur ses pattes de derrière avec collier d'or sur un champ noir. Le Conteur a mentionné aussi ce changement en son temps. Aujourd'hui, nous donnons le cliché de ces armoiries qui seront, espérons-le, définitives; elles constituent un bel écusson, simple et très héraldique.



Denges, au district de Morges, a un écusson coupé horizontalement en deux parties égales: blanc et rouge, sur le champ ainsi formé se détache un pont noir. Ces armes qui datent, sauf erreur, du XIXe siècle, rappellent celles de Lausanne qui avait

eu dès 1549 des droits de juridiction et autres sur ce village. Le pont rappelle celui qui traverse la Venoge à cet endroit.



Mur. — La Commune de Mur, cercle de Cudrefin, district d'Avenches, fait partie de la paroisse de Montet-Cudrefin. En 1914, l'église de Montet fut dotée d'un vitrail sur lequel figurent les armoiries des quatre communes de la paroisse qui

ont pris à leur charge les frais de réparations et d'entretien du temple.

Mur est une de ces communes. L'agglomération qui constitue le village de Mur est partagée du nord au sud par une route qui sert de frontière entre les cantons de Vaud et de Fribourg. La commune est formée de la partie vaudoise du village. Les armoiries de Mur consistent en un écusson divisé horizontalement en trois bandes: la partie moyenne représente un mur blanc, crénelé, qui rappelle le nom de la Commune, la partie supérieure est noire et la partie inférieure est verte. La partie noire et le mur blanc figurent vaguement l'écu fribourgeois; le mur blanc et la partie inférieure verte représentent l'écusson vaudois. Cette ingénieuse combinaison héraldique et « parlante » est dûe à M. Louis-Aimé Cornuz, un fidèle abonné du Conteur, qui a bien voulu nous donner les intéressants détails cidessus, ce dont nous le remércions.



LE PÈRE GRISE

Grandson, 21 juillet 1925.

Monsieur le Rédacteur du Conteur Vaudois, Lausanne.

Monsieur,

Vous désirez des détails sur la vie du Père Grise. Voici quelques renseignements que je tiens de mon père qui le connut dans sa jeunesse: Le chansonnier François Grise était ori ginaire de Villars Burquin. Son père et probablement lui aussi, y exercèrent la profession de cloutier. Leur maison existe encore au nordouest du village, quoique bien délabrée actuellement. Un des couplets ci-dessous peut faire supposer qu'il fut aussi petit voiturier ou « tzerrotou », comme on disait alors. Je ne sais toutefois rien de précis à ce sujet.

D'humeur plutôt vagabonde, il dut abandonner son métier pour courir le pays avec son violon et galante compagnie, en vendant les chansons facilement_satiriques qu'il composait luimême.

Cette forme de son activité se déploya surtout avant et pendant l'époque troublée de 1845 et de la Révolution dont il fut un des artisans. Fréquentant la Cité pendant les sessions du Grand Conseil, il était, cela va sans dire, choyé par les députés radicaux de l'époque. Je ne sais rien au sujet de sa mort. Mais je me souviens encore très bien de son fils qui fut, vers la fin de ses jours, chauffeur de la machine à battre de Villars Burquin.

Ci-dessous quelques bribes de ses chansons, tout ce qui me revient en ce moment.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, mes salutations distinguées.

Samuel GANDER.

1845

Frappons la grosse caisse Le peuple est réjoui, L'orgueil des grands s'abaisse Que Druey soit béni!

1848

Les Jésuites n'auront pas, La tour de St Nic, nic, nique, Les Jésuites n'auront pas, La tour de St-Nicolas!

LA TSANSON AU GRAN-BREDI

Mein révégnein de Verdon Su mon tse, min de guide; On pou ein délé de Grandson, Reincontro lo Gran Bézançon. Contrè me l'a fé on repouâ Au préfet, à Corsallette. L'é bintou étà condanna, Ein prezon m'a falliu ala. C'étêi lo dozè de janvié, Ll'y a dou z'an què l'è passâ, Què mè su trovâ ein défau, Sein guidè, min dè tsévau, Mè què i'è nè savé pa Qu'on bredâvè lè vîllie mule: Lè n'an pa fauta dè bredâ Quan l'an dza prau mau d'alâ.

Lè dou tzévau au Gran Bredî, On matin, sè son trovâ cutsî. L'a falliu alâ aprî dau reinfouâ Po lè poïai reléva. Mâ ne ll'âi on portan rein pu Po lè relévâ eintrè tu! N'an pa bin fauta dè bredâ Quan nè peuyon pllie sè lévâ!

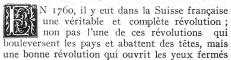
Po la farço dâi dou mutón, C'étâi ci fameu Ténon Què lè z'avâi menâ etatsî, Ein desein qu'létan gadzî. C'è q'l'avâi envia d'avâi Dè l'ardzein po ribotâ Mâ tot l'ardzein que l'a z'u, Dâi bon cou dè pî au tiu.

La né que i'étâi en prezon,
l'é fé on fotu rêvo:
Véïai lo diabllio et lo Gran Bredî
Qu'étan au pî dè mon lli.
Ne pu pa ein revenî
Quan ié peinso au Gran-Bredî,
Comein lo diabllio l'a einportâ;
Vouêdré savâi iô l'a déposâ.

Qoui ein a fé la tsanson? Ein prezon déssu mon lli, Mè mîmo François Grize, Ein peinsein au Gran Bredî. Ne pu pa ein revénî, Quan ié peinso au Gran-Bredî, Su sè couârnè l'a einportâ, Ein einfè 'a déposâ.

Le Père Grise.

LE VIN VAUDOIS ET J.-J. ROUSSEAU



jusqu'alors... sur les beautés de la Nature!

C'est en ce temps que trois ou quatre hommes ont soulevé le rideau qui voilait encore les grandeurs de la montagne, les trésors méconnus de la plaine et fait comprendre aussi à leurs contemporains que le lac n'était pas seulement un réservoir à poissons ou un grand étang à l'usage des

amateurs de courses en petits bateaux.

Ces hommes: Haller, à Lausanne, Trembley,
Bonnet et Rousseau, à Genève, ont dévoilé la
poésie des paysages alpestres, les charmes de la
contemplation; et, par les descriptions de tant
de beautés méconnues, ils ont engagé le beau
monde à délaisser les grandes allées de ses parcs
pour la vraie et simple promenade aux champs.

C'est dès lors que les voyages à pied devinrent à la mode: ils servirent à faire apprécier l'air pur et subtil des sommets, cet air qui facilite la respiration, donne plus de légèreté au corps, plus